



Τι νέα;



Nouvelles de Grèce
par Laurence Maire-Maison.

25 MARS 2018

Politique (1-5) ; Economie (6-9) ; Société (9-11) ; Culture (12-13) ; Archéologie (14-15)

Politique étrangère...

C'était attendu, ils l'ont fait : les 28 pays membres de l'Union Européenne ont signé le 22 mars un communiqué condamnant la Turquie pour ses agissements illégaux (terme à l'emploi exceptionnel dans ce type de déclaration) et renouvelés en Méditerranée et en Egée et réaffirmant leur totale solidarité avec la Grèce et Chypre. Il est également demandé à Ankara de respecter les règlements du Droit international ainsi que les codes de bon voisinage et de régulariser ses relations avec ses voisins, notamment Chypre. Les vingt-huit expriment également leur profonde inquiétude devant la prolongation de la détention par Ankara de citoyens de l'Union Européenne, faisant directement référence aux deux militaires "égarés" en territoire turc (enlevés, selon d'autres sources a priori bien informées) et détenus à Adrianoupolis. L'affaire semble en effet s'enliser, leur comparution devant la justice turque étant actuellement repoussée sine die. Athènes a visiblement choisi la patience ("attentisme coupable" pour certains) dans cette affaire¹.

¹ A noter que parallèlement La Cour d'Appel a encore une fois rejeté à l'unanimité la demande d'extradition des célèbres "Huit" (voir Nea précédentes) formulée par Ankara.

Ce communiqué relayé dans la presse turque¹ comme une attaque à la souveraineté nationale, précédait de quelques jours la réunion (26 mars) que devaient cependant avoir à Varna MM Erdogan, Junker et Tusk et qui devait rassurer Ankara sur le renouvellement du programme (très discuté...) d'aide européenne à la Turquie dans le cadre de la crise migratoire, décidé en mars 2016. Une rencontre qui en met plus d'un mal à l'aise, à commencer par les deux représentants européens. Le marchandage du président turc est attendu sur 2 points : la fin des visas pour les ressortissants turcs venant en Europe, et (?) l'avancée des négociations en vue de l'adhésion à l'Europe.

En réaction au communiqué du 21 mars, Ankara a émis un Navtex (Navigational Text Message) par lequel elle annonçait pour le 27 mars des exercices militaires dans la zone de Kastellorizo. Et, dans un discours prononcé le 24 mars à l'occasion de la prise d'Afrin, M. Erdogan martelait son objectif d'une "Grande Turquie"...

—

Les pourparlers étaient en cours depuis longtemps. Dès le mois de mai, des drones américains pourraient décoller de la base militaire de Larissa.

—

Γκόρνα Μπατσεντόνια, "Macédoine supérieure" : telle serait en effet la dénomination, en slave, la plus probablement retenue par Athènes et par Skopje pour la FYROM. Les milieux informés estiment que les négociations pourraient aller vite, une réunion importante a eu lieu cette semaine entre les deux ministres des Affaires Etrangères... mais Skopje bute toujours sur la nécessité exprimée par Athènes comme condition sine qua non d'un accord définitif de la révision de la Constitution de la FYROM, d'où devrait disparaître toute disposition ouvrant la porte à des visées expansionnistes. Certains articles restent pour Athènes problématiques, évoquant notamment la possibilité de révision des frontières (article 3). L'article 49 stipule que l'Etat est responsable du respect des droits des citoyens "appartenant au peuple macédonien" et vivant dans les pays voisins. Un dernier amendement précise que cela devra se faire sans ingérence dans les droits souverains des dits voisins. L'article 4, lui, donne à la nationalité le

¹ Rappelons au passage que Hürriyet, le dernier grand quotidien indépendant turc, vient, de passer, avec d'autres moyens d'information, aux mains d'un magnat proche du président Erogan.

nom de "macédonienne", avec pour langue officielle "la langue macédonienne, écrite en alphabet cyrillique"¹.

La situation s'avère assez délicate pour le Premier ministre Zaef. D'une part ne disposant pas de la majorité à l'assemblée il ne peut, argue-t-il procéder à la révision constitutionnelle. Dans son propre parti la ligne qu'il a adoptée ces derniers mois dans les négociations avec Athènes ne fait pas l'unanimité. Les choses se sont d'autre part complexifiées très récemment avec l'adoption par l'Assemblée, de l'albanais comme deuxième langue du pays donc la reconnaissance de l'importance de la communauté. Les Albanais (qui constituent 47 % de la population) ne se reconnaissent pas "Macédoniens" et plaident depuis quelque temps déjà pour une "République Fédérale Balkanique". Si l'on se souvient que les Bulgares eux aussi s'opposent à une dénomination telle que "Macédoine supérieure", qui ferait de Skopje la seule détentrice d'un passé macédonien dans la région au nord de la Grèce... la Boîte de Pandore semble bien réouverte...

La Russie, enfin, a répété qu'un accord sur la dénomination et l'adhésion à l'OTAN pourrait avoir des conséquences néfastes sur la sécurité dans la région et sur les accords bilatéraux entre Moscou et Skopje. Et si, commentent certains, la hâte des étrangers à voir se conclure un accord était commandée par le souhait d'intégrer la FYROM à l'OTAN et donc de l'éloigner des visées russes dans la région ?



Les deux ministres des Affaires Etrangères Kotzias (à gauche) et Dimitroff.

Les résultats d'une enquête réalisée ces derniers jours en Grèce par l'institut Kapa Research révèlent que 67,5% des personnes interrogées se disent favorables à la poursuite des négociations mais que 53,4% estiment qu'aucune solution définitive ne pourra être trouvée. Par ailleurs, 44,9% se prononcent en faveur

¹ Rappelons que ce qui semble le plus inquiéter Athènes tient, autant qu'à la Constitution, à la régulière édition de cartes, de manuels ou d'ouvrages d'Histoire faisant apparaître une "Grande Macédoine" qui viendrait jusqu'à Thessalonique.

d'une appellation composée incluant le nom de Μακεδονία, mais 46,8% la récuse.

...et intérieure

FYROM toujours : scène de violence à la Vouli le 22 mars, après que Iannis Lagos (Aube Dorée) a traité les députés SYRIZA de "traîtres"¹, entre autres propos injurieux et d'une vulgarité difficile à imaginer dans un lieu de pouvoir, les accusant de se comporter en "vendus" dans le traitement de la question du futur nom du pays voisin. La garde a dû intervenir sur la demande de vice-président de l'Assemblée de manière à éviter que l'on en vienne aux mains. Si la séance a pu reprendre après une interruption de 15 minutes et le départ des députés d'Aube Dorée, la scène ne laisse pas d'inquiéter, les provocations d'Aube Dorée se multipliant ces derniers temps (pendant que le procès-fleuve du parti ne semble guère avancer).

Quelques jours plus tôt, trois députés du parti d'extrême droite, dont son chef Michaloliakos s'étaient vu adresser un blâme par le président de la Vouli, Nikos Voutsis, pour incitation à la haine, suite à des propos injurieux adressés aux 4 députés représentants de la minorité musulmane. Concrètement, cela se traduira par une réduction de 25% de leur indemnité parlementaire mensuelle.



¹ Reprenant en cela les messages assortis de menaces adressés par les comités Panmacédoniens aux mêmes députés de SYRIZA,

Crispations : l'opposition parlementaire dans sa totalité a claqué la porte (mais le petit parti du Potami semble prêt à revenir) de la Commission d'enquête préliminaire portant sur le dossier du scandale Novartis, arguant de la mauvaise volonté marquée par le gouvernement dans le déroulement des procédures. Seuls restent donc engagés les deux partis au pouvoir SY.RIZ.A et AN.EL. Les deux blocs se reprochent mutuellement mauvaise volonté et tentative de manipulation.

—

Anniversaire du 25 mars 1821 : c'est dans un des lieux les plus forts symboliquement de l'insurrection, Psara, que le Premier ministre a assisté aux célébrations.

"Le traité de Lausanne ne présente aucune zone grise" a prévenu quant à lui Le Président de la République dans son discours très politique le 24 mars, faisant le tour des questions brûlantes, rappelant leurs obligations et le droit international aussi bien à la FYROM qu'à la Turquie, et l'indissoluble solidarité d'Athènes avec Nicosie. Il a le lendemain assisté, aux côtés de nombreux représentants du gouvernement et du monde politique, au défilé militaire dans la capitale ainsi qu'au service religieux commémorant l'Annonciation.

A Athènes, le défilé des écoliers s'est déroulé comme d'habitude, avec à sa tête les représentants du lycée de Kalavryta dans leurs costumes traditionnels suivis des porte-drapeau de certaines écoles d'Athènes, accompagnés chacun de 5 camarades, des représentants du corps des scouts d'Athènes, un groupe du comité des Special Olympics, le comité d'Aréopolis et l'union pancrétoise d'Athènes.



— — —

Economie

Conformément à ce qui avait été prévu et avec quelques jours de retard, le port de Thessalonique est passé, contre la somme de 231,9 millions d'euros, en mains privées. La SEGT (South Europe Gateway Thessalonique), rassemblant 3 fonds (le fond allemand DIEP, le français Terminal Link et Belterra Investment) détient désormais 67% des parts, au terme d'une procédure liée aux privatisations imposées à l'Etat grec dans le cadre des plans économiques. Le conseil d'administration doit être renouvelé dans la foulée. Les investisseurs ont promis d'importantes mises de fonds (180 millions sur 7 ans) dans la modernisation des infrastructures. Ils le peuvent, le port de la "co-capitale" représente certainement un des plus gros atouts économiques, il est censé pouvoir dans un avenir assez proche damer le pion aux autres ports importants de la région, Turquie comprise.



Parmi les 3 sociétés engagées dans cette transaction, on trouve notamment la Belterra Investment, propriété d'un nom qui fait couler beaucoup d'encre en Grèce, celui de Iannis Savvidis (oui "celui du stade"¹ pour les plus sportifs d'entre nous). En général associé à de grosses sommes d'argent. L'occasion de revenir sur le parcours d'un personnage sulfureux et polémique.

Une semaine environ avant la conclusion du rachat du port de Thessalonique, l'homme d'affaires annonçait son intention de revendre à la Japan Tobacco (l'accord sera conclu au début du 3^{ème} trimestre), pour un milliard six cent mille

¹ Iannis Savvidis, est, entre autres, propriétaire de l'équipe de football ΠΑΟΚ (Thessalonique). Lors du match qui opposait "son" équipe à celle de l'AEK (Athènes) le 11 mars dernier, il est descendu sur le stade en montrant ostensiblement son arme à l'arbitre coupable selon lui d'une décision inique qui faisait de son équipe la perdante. FIFA et UEFA se sont emparées du dossier. Certains ont pu se demander en vertu de quel traitement particulier l'homme d'affaires n'avait pas été interpellé.

euros, sa société Donskoy Tabak, dont fait partie la ΣΕΚΑΠ grecque (société nationale fondée en 1975, privatisée et achetée par I. Savvidis en 2013 dont le siège se trouve à Xanthi)¹, au terme d'une année de négociations. L'homme d'affaires russe né en Géorgie dans une famille d'origine grecque compte réinvestir en Grèce du nord dans les domaines de l'alimentaire, de l'informatique et du tourisme.

Mais la vente de la SEKAP inquiète nécessairement la ville de Xanthi, siège de la société. D'autant que la corbeille de mariage comportait une amende de plus de 44 millions d'euros pour fraude (bateau intercepté, chargement vendu à une société offshore située en Egypte, etc), contractée à l'époque où la SEKAP était entreprise nationale, à l'heure impayée. Jusqu'à présent une décision du tribunal de première instance a en effet évité le règlement de la somme, un amendement voté en 2017 affranchissant les sociétés nationales passées au secteur privé des amendes contractées avant le rachat. La disposition avait fait polémique, l'opposition accusant alors le gouvernement d'agir ainsi en faveur d'Ivan Savvidis. Il a ensuite été établi que l'amendement n'était pas rétroactif. L'affaire doit donc être réétudiée par le Conseil d'Etat. Reste à savoir si, dans l'hypothèse où la condamnation serait confirmée, la Japan Tobacco se résoudrait à régler l'impayé ou préférerait...mettre la clé sous la porte...

Ivan Savvidis, l'enfant de Santa (Géorgie) a très vite appris le travail, dans une fabrique de cigarettes à Rostof, la Donskoy Tabak, aujourd'hui la plus grande de Russie, qu'il dirigera ensuite, dont aujourd'hui son épouse détient la majorité des parts et qu'il vient de vendre. Les événements de la fin des années 80 favoriseront son ascension. Il sera élu au parlement régional en 1998, mais surtout siègera, sous la bannière du parti de Vladimir Poutine, Russie Unie, à la Douma de 2003 à 2011. C'est dans ces années-là qu'il crée Agrocom, consortium rassemblant plus de 40 sociétés et plus de 15 000 employés, aujourd'hui placé 152^{ème} des 200 plus grosses entreprises russes. Différents événements et démêlés mèneront à sa relative disgrâce dès la fin 2010, Russie Unie ne reprendra pas son nom sur les listes en vue des élections de 2011. Sa candidature comme indépendant se soldera par un échec. Rattrapé par deux actions en justice, l'oligarque se tourne dès lors toujours plus vers la Grèce, dont il reprend la nationalité en 2013 (il l'avait abandonnée de manière à pouvoir être élu député en Russie), conformément à la loi qui permet d'attribuer la nationalité grecque aux évergètes.

¹ Et qui s'est trouvée de nouveau l'an dernier au centre d'une affaires de cigarettes de contrebande jamais vraiment élucidée.



Ivan Savvidis est désormais présent sur bien des fronts sur le territoire grec: chaîne de télévision Epsilon (revendue depuis), parts importantes dans une autre chaîne (Mega), journal Ethnos, équipe de football de Thessalonique, etc. A Thessalonique, outre l'emblématique hôtel 5 étoiles Makedonia, celui que l'on appelle parfois le "Premier ministre de Thessalonique" a également fait l'acquisition de la célèbre Maison Rouge¹, la Villa Kapantzis² ou la Villa Zardinidis³, trois édifices classés, témoins précieux de l'histoire de la ville. On estime à plus de 28 millions d'euros les investissements de l'oligarque dans l'immobilier de la ville. Mais ses appétits ne se sont pas limités à Thessalonique. Sa société a ainsi obtenu la concession pour 99 ans d'un terrain cédé dans le cadre du programme de privatisations imposées à l'état grec : 32 hectares en Chalcidique, sur lequel il compte ériger un vaste complexe hôtelier de luxe. Ses investissements en Russie sont également considérables, sa fortune la plaçant à la 30^{ème} place des Russes les plus riches.

Plus généralement, les rapports de Savvidis avec les deux pouvoirs (grec et russe) semblent mouvants et difficiles à préciser. On se souvient de ses tentatives de jouer les intermédiaires entre Moscou et Athènes dans les premiers mois de la crise (Poutine et Medvedef auraient été selon lui prêts à racheter la dette grecque évitant ainsi à Georges Papandréou de s'en remettre au FMI ; il s'est alors acharné en vain à jouer les messieurs bons offices) ; de la même manière il s'est signalé ces derniers jours en demandant à V. Poutine de jouer les intermédiaires entre Athènes et Ankara dans l'affaire des deux militaires grecs (cf infra). Sens aigu et dérisoire de la communication, mégalomanie, ou, comme l'assurent d'autres, pion venu du froid pour développer de manière habile et insidieuse l'influence russe en Grèce ?

—

¹ Κόκκινο Σπίτι, place Aghia Sophia, ainsi dénommée en raison de la couleur rouge de sa pierre. Le Palais Longos, autre nom de la bâtisse, a été construit dans les années 1926-1928, selon les plans de L. Gennari. En pleine restauration, elle est appelée à devenir un immense centre commercial.

² Située 108 Avenue Vasilissis Olgas, la Villa Mehmet Kapantzis a été érigée à la fin du XIX^{ème} siècle. Dessinée par Vitaliano Poselli, elle relève, comme nombre d'édifices construits à l'époque, du style éclectique.

³ 16 rue de Chéronée, à côté de la Préfecture, construite en 1906 sur des plans de Vitaliano Poselli également.

Le Premier ministre Alexis Tsipras se trouvait à Syros le 19 mars pour inaugurer la première phase d'un vaste chantier (pour un budget prévisionnel de 245 millions d'euros) visant à assurer l'approvisionnement en électricité des îles de l'Égée (à commencer par les Cyclades) à partir du continent. L'essai de fonctionnement par un câble sous-marin parti de Laurion (alimenté par le système national de répartition de l'électricité), relié à celui qui de Syros alimente Tinos et Paros, a été concluant. Il approvisionnera également les îles qui jusque-là étaient reliées à la station de Paros. Les travaux se termineront par Mykonos. Les enjeux sont aussi bien économique (allègement des factures d'électricité pour tous, insulaires ou non) qu'écologique (fermeture d'unités de production consommant mazout et diesel sur les îles, valorisation du potentiel éolien et solaire insulaire). Une deuxième phase sera consacrée au Dodécanèse (l'électricité pourrait être fournie par la Crète) et la Crète elle-même, qui pourrait s'alimenter via le Péloponnèse et l'Attique.

Tout cela est à replacer dans un contexte beaucoup plus large de transfert et de circulation de l'électricité en Méditerranée, qui mettrait la Crète au centre d'un réseau reliant Europe et Afrique du nord (Lybie). Un autre grand projet serait de relier Crète et nord de l'Égée.

—

Deutsche Telekom vient de prendre une participation de 5% supplémentaires dans OTE, pour une somme d'un peu plus de 284 millions d'euros, dans le cadre des procédures de privatisation. Rappelons que DT possède déjà 40% de la société

Société

Le naufrage d'une embarcation en bois, en provenance des côtes turques et transportant 21 réfugiés au large d'Agathonissi a soulevé l'émoi. On compte parmi les 16 victimes 1 nourrisson, 7 enfants et 7 adultes. Les recherches intenses en mer n'ont pas permis de retrouver les deux derniers disparus. Trois personnes ont pu rejoindre Agathonissi, ce sont elles qui ont donné l'alerte.

Par ailleurs, 178 personnes ont été, conformément au plan mis en place fin 2017 en vue du désengorgement des camps d'accueil des îles du nord de l'Égée, transférées de Lesbos sur le continent, où elles rejoindront d'autres structures, en

attendant que soient examinées leurs demandes d'asile. Il s'agissait principalement de familles nombreuses et de femmes seules. Restent donc à l'heure actuelle, en ce qui concerne ces îles, 7172 réfugiés ou migrants à Lesbos, 1457 à Chios et 2650 à Samos.

Le nombre de demandes d'asile déposées en Grèce en 2017 a augmenté de 14% par rapport à 2016, ce qui représente 7200 dossiers supplémentaires.

—

La population de la Grèce est appelée, des 10,6 millions actuels, à passer à 9,9 millions d'ici 2030 et 8,9 millions d'ici 2050. Le pays détient un des taux de natalité les plus bas de l'Union Européenne (1,3 enfants par femme) cependant que la population est une des plus âgées en Europe : plus d'un grec sur cinq a plus de 65 ans, avec une proportion importante d'aînés de plus de 80 ans (principalement dans les régions montagneuses : Evrytanie, Grevena, Laconie et Arcadie), classant la Grèce au 3^{ème} rang (après Espagne et France) des 28 pays membres de l'Union Européenne en ce qui concerne la grande vieillesse (30,6%), tendance qui devrait persister dans les vingt prochaines années. Le déséquilibre entre cette proportion et celle de la population en âge d'être active ne peut être qu'un frein au développement et à la croissance, disproportion aggravée par le phénomène bien attesté ces dernières années d'émigration des jeunes grecs et de fuite des cerveaux. Il est estimé qu'entre 2008 et 2016, 450 000 personnes de moins de 45 ans, en majorité de haut niveau de formation, se sont installées pour travailler à l'étranger, participant à hauteur de 12,9 milliards d'euros au PNB de l'ensemble des pays d'accueil sur la période étudiée. Le manque à gagner sur le plan fiscal se monterait pour la Grèce à environ 9 milliards d'euros, cependant que les frais d'éducation et de formation engagés par le pays pour cette population expatriée se monterait à 8 milliards d'euros.

Le défi sera, au niveau régional aussi bien que national, la mise en place de structures de prise en charge de cette population vieillissante.

—

Distinctions : l'Université Nationale et Capodistrienne d'Athènes se trouve à la 286^{ème} place sur 1250 établissements sur le plan mondial, selon le classement US News, gagnant 5 places par rapport à l'année dernière. A l'échelle européenne,

elle se situe à la 129^{ème} place (sur 514). Elle est aussi la mieux placée des 8 institutions universitaires grecques¹ apparaissant dans ce palmarès.

L'aéroport Eleutherios Venizélos, lui, est le premier dans sa catégorie (15 à 25 millions de passagers) en Europe pour la satisfaction des usagers, d'après le classement émis par Airports Council International.

—

Il arrive...le billet électronique sera mis en circulation dès ce printemps, annonce le ministère de la Culture. Le site de l'Olympeion sera le premier à en être doté, et ce dès le mois de mai. Les onze autres sites² lui emboîteront le pas dès le 1^{er} juin.



—

Voir la vie en jaune...c'est ce à quoi il a fallu se faire quelques jours : la poussière de sable saharien est passée à plusieurs reprises sur la majeure partie du territoire, avec un pic pour la Crète.

— — —

¹ Université Aristote de Thessalonique (363^{ème}), Ecole Polytechnique (Metsovion) d'Athènes (437^{ème}), Université de Crète (445^{ème}), Université de Ionnina (562^{ème}), Université de Patras (668^{ème}), Université de Thessalie (996^{ème}) et Université Démocrite de Thrace (1111^{ème}).

² Acropole, ancienne agora, agora romaine, Bibliothèque d'Hadrien, Céramique, Lycée d'Aristote, Knossos, site et musée de l'ancienne Messène, musée archéologique d'Héraklion

Culture

Réouvert en 2008 après quelques années de fermeture pour rénovation, le musée archéologique de Ioannina¹ fête cette année le dixième anniversaire de sa réouverture, profitant de l'occasion pour mettre en valeur ses collections. Diverses expositions auront donc lieu, à commencer par celle, visible jusqu'au 6 mai, consacrée à la Carte de Rigas Feraios à Kapesovo. D'autres suivront, consacrées à des thématiques aussi diverses que Mai 68, Arbres et musée, ou encore Dodone et l'Occident. On peut se renseigner sur la programmation exacte directement auprès du musée (26 510 01 089 ; efaioa@culture.gr)

—

Voyages en Grèce, XV-XIXème siècles : c'est le titre de l'exposition présentée par le musée Bénaki² jusqu'au 28 avril. Sont présentées pour la première fois au public cartes, récits de voyage, représentations de costumes grecs ou ottomans, paysages, tous documents issus de la collection d'Efstathios Phinopoulos, considérée comme une des plus importantes de ce genre au monde. Ce qui est ainsi mis en scène est également notre propre rapport à l'espace helladique au fil des siècles : de l'imaginaire des débuts à la précision grandissante au fil du temps, c'est toute notre propre représentation qui est ainsi revisitée, à travers les quelque 200 œuvres exposées. Le voyage du duc de Montpensier est une des étapes sans doute les plus intéressantes de ce beau "voyage dans le voyage". Hommage rendu aussi à l'immense travail accompli par Efstathios Phinopoulos, qui continue inlassablement d'enrichir sa collection.



¹ Ouvert du mardi au dimanche de 8h à 15h.

² Vasilissis Sofias, mercredi et vendredi 10h00-18h00 ; jeudi et samedi 10h00-minuit ; dimanche 10h00-16h00

Athènes capitale mondiale du Livre, c'est parti. Le maire, G. Kaminis, a tenu une réunion officielle, rappelant à tous les acteurs leur engagement pour faire de cette distinction par l'UNESCO un véritable succès. Il a rappelé l'opportunité ainsi donnée à la ville de rayonner sur le plan culturel, de mettre la lecture à la portée de tous, de générer des initiatives aptes à se pérenniser, etc.

—

L'importance de l'amitié entre Grèce et France a été le thème du discours prononcé par le Président de la République lors de l'inauguration d'une exposition retraçant, à la bibliothèque municipale de Kalamata, l'histoire de ce lien, de Guillaume de Villehardouin et la Principauté d'Achaïe à nos jours. Pour M.Pavlopoulos, natif de Kalamata, cette amitié est importante non seulement dans les relations binationales mais également dans le travail commun des deux pays pour l'unification de l'Europe et, par suite, pour la construction européenne. Faisant du Kastro de Kalamata et de l'ombre de la princesse Isabeau les témoins indiscutables de cette amitié, le Président a également souligné l'importance du Megaro Efesiou, qui a abrité l'Institut français de 1958 jusqu'à sa quasi destruction dans le tremblement de terre de 1986 : "là, beaucoup, surtout dans leur jeunesse, comme moi, ont été mis au contact de la langue et de la culture françaises".



— — —

Archéologie

Les belles mosaïques des IV et Vèmes siècles de notre ère découvertes à la faveur des travaux du métro de Thessalonique, à l'entrée sud de la station Aghia Sophia, vont être décollées pour protection et entretien. Le dessin géométrique encadre une représentation féminine, probablement celle d'Aphrodite, dont la tête a malheureusement disparu, sans doute dès l'Antiquité. Néanmoins, la présence d'un Eros permet de l'identifier.



L'hypocauste découvert là également, en excellent état, et également décoré de mosaïques (qui portent par endroits, les stigmates de dégradations subies à l'époque ottomane) sera lui aussi déplacé.

Les travaux sur cette zone, au sud du decumanus maximus, ont permis des découvertes d'importance : sur une superficie d'environ 315 mètres carré, les archéologues ont notamment mis au jour, outre l'hypocauste et les mosaïques, une partie de stoa ouvrant sur un espace oblong ouvert. Les murs ont pour une grande majorité d'entre eux été détruits et réutilisés comme matériaux de construction.

Pour l'Ephore des Antiquités de Thessalonique, ce qui a été découvert correspond probablement à une grande villa urbaine en plein centre de la cité, comme Thessalonique en comptait beaucoup (dix-huit découvertes à ce jour). Dans la deuxième moitié du IVème siècle, explique encore Mme Adam-Véléni, après la fondation de Constantinople, nombreux sont les officiers qui s'installent dans la ville et y font construire des villas de grandes dimensions. Si Galère a donné un élan à la ville, il semble évident que Constantin en a fait autant à son tour, continue-t-elle, rappelant que ce dernier a vécu quatre ans dans la ville avant de se rendre à Byzance et a pensé en faire la capitale de l'Empire Romain d'Orient.

Les services archéologiques et la société en charge des travaux (Attiko Metro) se mettront d'accord sur le lieu le plus approprié pour l'exposition des trouvailles.

Prochaines Nouvelles : autour du 10 avril.

Les informations sont principalement puisées dans les journaux Βήμα, Καθημερινή et Ναυτεμπορική.